

## Et si la Chine et les Etats-Unis se livraient à une guerre commerciale

17/09/2010

[Chine](#) | [Commerce extérieur](#) | [Commerce extérieur - Relations gouvernementales](#) | [Etats-Unis](#)
 [Version imprimable](#)
   

« Il n'y a pas que les Etats-Unis et l'Europe. Au moment où la Chine affiche des excédents records, même l'Inde et le Brésil se plaignent », observe Thierry Apoteker, directeur général du cabinet éponyme, selon lequel ces deux pays sont confrontés « à la difficulté d'équilibrer leurs soldes extérieurs ».

Selon le fondateur de Thierry Apoteker Consulting (TAC), qui dévoilait, le 16 septembre, les derniers résultats des analyses de TAC sur les pays émergents, « la Chine n'a aucun intérêt à court terme à un conflit avec les Etats-Unis, même si pour ne plus dépendre de ce pays, elle fait un effort énorme de diversification géographique, notamment vers le Brésil, l'Afrique du Sud et la Russie ».

Pour calmer le jeu à l'approche des [élections législatives américaines](#), le 2 novembre, les autorités de Pékin ont décidé, en juin, d'apporter un peu de souplesse dans l'appréciation de la monnaie chinoise, le [yuan](#). Pour autant, elles ne seraient pas prêtes à rendre le yuan convertible et à abandonner le contrôle des changes. « En revanche, estime Thierry Apoteker, les Chinois pourraient internationaliser leur monnaie. En se servant de leur poids économique et de leurs réserves de change énormes, ils peuvent développer l'utilisation de leur monnaie sans la convertir ».

Si les tensions commerciales entre Washington et Pékin persistaient, alors la Chine pourrait être tentée d'utiliser « l'arme obligataire », selon Thierry Apoteker. Avec 889 milliards de dollars de réserves en obligations américaines, elle est le [premier créancier des Etats-Unis](#).

Or, les différentes analyses de Thierry Apoteker Consulting laissent penser que la demande de crédits outre-Atlantique va repartir et que les taux obligataires vont augmenter. Cette évolution peut être progressive, convient le cabinet parisien. « Mais il peut aussi y avoir un choc, si les taux passent subitement de 2,7 % à 4,5 % », soutient son directeur général. La crise, engendrée par l'éclatement de la bulle obligataire américaine, serait « deux fois plus importante que celle engendrée par les subprime ». Elle serait encore supérieure en cas d'évasion des capitaux chinois investis aux Etats-Unis.

François Pargny

 [Version imprimable](#)
   

### SUR LE MÊME SUJET

[EXCLUSIF : Les Etats-Unis ravissent à l'Allemagne la place de deuxième exportateur mondial](#)

[La Chine pourrait dévaluer le yuan pour dynamiser ses exportations](#)

[Chine : Restriction de l'achat de produits américains high tech](#)

[La Chine premier acheteur du Japon devant les Etats-Unis en 2009](#)

[Chine : une délégation commerciale en France?](#)

#### Votre GPS Business

<a href="#">Pays</a>	<a href="#">Thème</a>	<a href="#">Secteur</a>
----------------------	-----------------------	-------------------------



## Le futur du transport !

#### LE MOCI PRATIQUE




## Événements Conférences Le Moci

[Cliquez ici](#)

4.011.011.02.9

#### LE MOCI Communication

